

N° 18

* Soyons nous-même, les autres sont déjà pris >>
(OSCAR WILDE)



C'est plutôt au plafond...

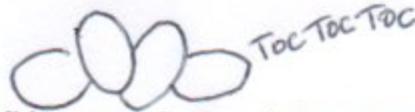
LES AVENTURES DE PETITE - 3^e partie

"Hihi!! Contagieux! l'adolescence!" s'exclaffa une grand-mère qui passait à la ronde "je crois qu'il est l'heure de la leçon du jour!"

Tous pleins de curiosité, les poussins s'assirent autour de cette aïeule qui tombait bien à pic! Elle prit le temps de s'installer confortablement et dit enfin:

"Vous avez remarqué, mes chers petits, que chaque jours ou presque, on entend de grands cris annonçant que une telle ou une telle a pondu un oeuf. Les oeufs, ce sont ces sortes de pierre ovales tantôt blanches, tantôt brunes ou ocre. En criant, nous prévenons Monsieur que nous avons donc pondu pour qu'il puisse tenir la comptabilité à jour, et également pour prévenir le géant.

"En quoi ça l'intéresse, au géant, les oeufs?"



"A vrai dire, je ne sais pas ce qu'il en fait, mais il les prend et en échange nous avons de fabuleux repas. On appelle ça le troc!"

"Haaaa!....mais...et l'adolescence dans tout ça?" interrogea Petite.

"J'y viens, j'y viens. D'autres fois, nous pondons au même endroit plusieurs oeufs que nous gardons bien au chaud sous notre ventre. Et au bout d'une vingtaine de jours, ils deviennent...vous! d'adorables poussins pleins de vie, piaillant et jouant dans tous les coins!"

"Quoi!!!" s'exclamèrent les petits tous en coeur "on était là-dedans?!"

"Hé oui! vous étiez tout petits alors! Vous allez bientôt l'observer par vous même, car dans quelques jours vous allez pouvoir assister à la naissance de nouveaux cousins, et voir ainsi quelle force déjà il vous a fallu pour voir le jour! Avez-vous remarqué que Blanche, votre jeune tante, reste allitée ces temps-ci?"



"Elle attend des petits!! elle n'est pas malade alors. Chic, il me tarde de voir ça!" s'enthousiasma une des soeurs de Petite.

"C'est pour très bientôt maintenant, nous vous préviendrons. Mais revenons à nos moutons..ou à nos poussins plutôt! Vous avez également remarqué je présume que vous avez des tailles et des âges différents? En vous observant les uns les autres, vous allez constater que vous grandissez, et un jour, vous serez grands comme vos mères; vous serez adultes."

"Et comme toi aussi grand-mère?"

"Oui, comme moi aussi, mais plus tard encore, bien plus tard.."

"Wouaou! tu as été jeunes alors?"

"Hihi! oui, bien sûr, j'ai été comme vos mamans. Et enfant aussi, comme vous maintenant. Et entre les deux, j'ai été....adolescente!"

"Haaa! c'est ça l'adolescence, ce n'est pas une maladie alors, ouf!" fit le plus petit cousin rassuré.

"Ho cotcot, mais ça n'est pas rien!" reprit la grand-mère "car c'est un moment de grands

changements, dans vos corps, comme dans vos têtes. Vous allez grandir, des formes plus amples vont redessiner votre corps, vos plumes vont s'allonger et s'affermir, vos voix vont être bizarres parce qu'elles aussi vont changer, les filles, vous ressentirez des envies de pondre, et surtout, vous commencerez à voir le monde autrement, vous vous poserez des tas de questions, du genre: qu'est-ce que je fais là? est-ce que tout cela est juste? pourquoi je suis comme ci, ou comme ça?... et les réponses viendront petit à petit, ou n'auront plus d'importance, en grandissant, en acquérant de l'expérience. Ca n'est pas toujours simple, mais c'est aussi une très belle période de la vie!"

Les poussins gardèrent un moment le silence, tout étourdis par ce qu'ils venaient d'apprendre, et de comprendre, s'imaginant grands, pondants des oeufs...

..des oeufs?!

"Mais..grand-mère" questionna tout à coup un des frères de Petite " moi je suis un garçon, et tu as dit que les filles auraient envie de pondre..et nous alors?"

"Mais oui!? et nous alors?" demandèrent d'une voix les frères et cousins de Petite.

"Vous? c'est l'envie de chanter qui va vous venir, peut-être aussi l'envie de vous bagarrer et..." la grand-mère s'arrêta net, l'air un peu gêné, puis reprit "et tout ça, ce sera pour une prochaine leçon. Allez hop, garnements, à table!"

Alors tous s'égayèrent dans la cour pour une nouvelle chasse aux vers.

Petite elle, tout en jouant, continuait à chercher comment aller au-delà de la cour. Il fallait qu'elle mette au point un plan. Puis aussi, quand même, elle se demandait "comment se fait-il que des garçons adultes, je n'en connais pas?" Décidement, avec toutes les questions qu'elle se posait, c'était sûr, elle était devenue adolescente! Pour ça, sa maman avait dit la vérité!



Qiù

Paysage minéral

Un paysage désolé aride minéral
Et de part et d'autre des points cardinaux
Ces flancs rocheux et abrupts ne renvoyant jamais l'écho
De ce cri pirate qui décide de briser
Juste le temps d'une colère coup de poing
Un long silence blême
Le silence blême et ordinaire du pirate
En réponse aux outrances aux violences aux indifférences
Jetées des balcons et des trottoirs et des maisons et de tous les lieux inhospitaliers
Au milieu de la circulation générale bruissante de sons discordants
Emporter son silence jusque dans la chute finale au bout du chemin
C'est ne laisser pour seule trace que ce silence
Qui sera peut-être interrogé et dont on imaginera des sons
Des sons enfouis et s'enfuyant



-GUY-

Il y a des jours où...

je hurle à la Lune
ma compression d'émotions
et mes muettes interrogations:
la Terre qui brûle, qui fond, qui s'immerge,
qui dessèche... qui se cherche
mais où sont les berges?

la Terre se décompose, se recompose, se rassemble, se désarticule
mal aux rotules!

le magma vocifère... elle tremble, s'entre-ouvre ... se lézarde
elle tue, elle fracasse, s'étouffe sous les cendres
... elle se chienne de garde!

mais s'étiôle.. personne pour l'entendre..
elle reste discrète... la lune!

... et ces jours où..

je hurle aux étoiles
la violence des chagrins et des peurs...

les escadrons - bourreaux et les cortèges - martyrs
les bateaux sombrent et les avions s'écrasent

les armes claquent, les bombes explosent ..
d'immenses caravanes de douleurs s'étirent
des enfants meurent et des vieux pleurent, les âmes soupirent
... et des fous explosent leur foi délétère
mignonne... allons voir si la rose..
car ce chaos nous met à l'envers!

Apocalypse now?

non car

... il y a ces jours de ravissements originels
du chant d'oiseau, de l'éclosion du bourgeon et du rire de l'enfant
de l'azur qui s'étire dans les orangers du couchant
de l'océan et sa vague si belle...
et je chante au soleil des louanges ... de bonheur pour ces merveilles!

M.M





C'était la nuit déjà tombée
 Elle s'promenait l'air désœuvré
 moi j'étais pas accompagné
 et j'la sentais un peu paumée
 j'l'invite dans mon tap-tap...
 Elle m'dit « t'es chafouin ?
 J'suis pas fada, t'iras pas loin
 J'monte pas dans ton débris
 qui claque des soupapes,
 ta lumerotte est pas vigousse
 J'veux pas m'dracher dans la poud'rie.... x
à mon tour d'avoir le blues
 « ça va, j'ai compris
 c'est parce que j'suis pas champagné
 que tu m'envoies ballader ! »
 « sois pas faché » qu'Elle m'dit
 « J't'offre un ristrette chez l'dépanneur
 là c'est ouvert jusqu'à pas d'heure....
 ...et si tu veux je t'y dirais,
 marc de café, lignes de la main,
 de quoi s'ront faits tes lendemains ! »
 alors, d'vant ses yeux de jolie môme
 moi je me suis mis à rêver
 à cette promesse tant d'fois chantée
 « la femme est l'avenir de l'homme . » !



- Jean-Paul -



Sur l'air des Canuts (chanté par Yves Montand)

Pour gouverner tout est permis
mensonges et promesses trahies
pour gouverner tout est permis
mensonges et promesses trahies
vous nous aviez promis le grand partage,
et on n'a récolté que misère et chômage...

nous les citoyens
qui votons pour rien !

Pour gouverner, il faut avoir
Un' montre chère, un beau costard
Pour gouverner, il faut avoir
Un' montre chère, un beau costard
Et quand nous réclamons juste salaire
Soudain plein de mépris, vous nous faites la guerre...

à nous, citoyens
qui trimons pour rien !

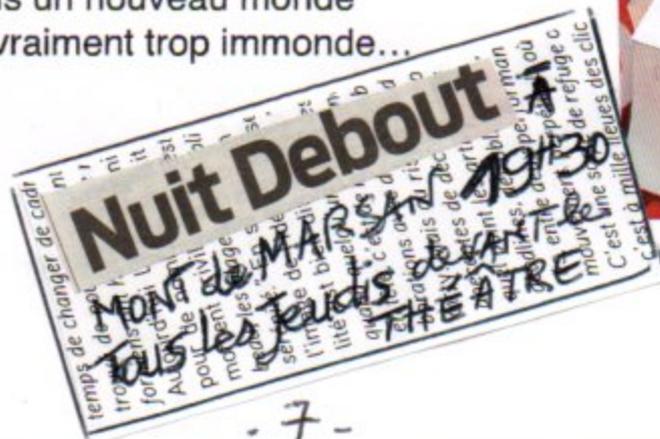
Vous croyez être les plus forts
planqués dans vos beaux châteaux forts
Vous croyez être les plus forts
planqués dans vos beaux châteaux forts
Vous avez bien trop d'or pour être honnêtes
Quand nous, les citoyens, ne vivons que de miettes...

nous les citoyens
qui ne gagnons rien !

Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Nous bâtissons sans vous un nouveau monde
Car le vôtre est moisi et vraiment trop immonde...

nous les citoyens
notre vie en main !

VB



L'ACCORDEON

Il me prendrait sur ses genoux

Il m'agripperait fermement, me serrerait tout contre lui

Je gémirais

Ses doigts me frôleraient, me caresseraient, me malaxeraient

Je m'ouvrirais progressivement

Me refermerais tout doucement

Et cette alternance serait ce qu'il y a de plus beau

Ses doigts s'agitieraient

Je soufflerais parfois, cherchant ma respiration...

Mon âme s'exhalerait dans cette harmonie sauvage

Nous ne serions plus qu'un seul personnage

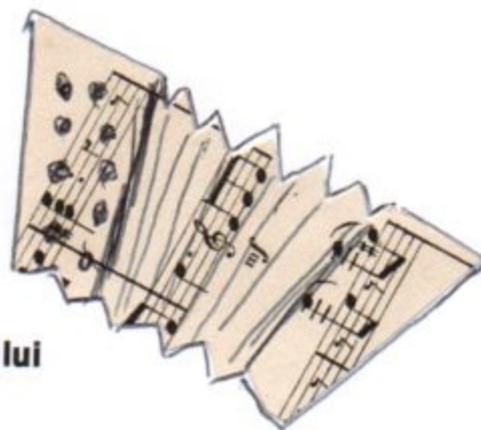
Sonore et enchanté. Symbiose parfaite.

Je crierais, je dévoilerais mon émotion.

Je tremblerais, j'exulterais, je m'épanouirais...

A cet instant

J'aimerais tant être son accordéon !



Le dico de Marto

Avant propos : Ce dico que vous retrouverez chaque mois en est un pas ordinaire. Prétex-te à apprendre, évidemment, mais aussi et surtout, côté pile, motif à replacer le mot choisi dans le contexte contemporain et, côté face, à s'amuser avec. Bon, allez, on commence!

Alors là, je vais en faire bondir beaucoup! D'autres vont applaudir des deux mains et des deux pieds aussi, tant qu'à faire. En effet, tandis que ces présidentielles françaises, porteuses d'attentes et d'anxiétés grandissantes, se profilent à l'horizon craignosse, je me fais un devoir de réveiller pour vous le vieux mot :

ANARCHIE

Du grec *a* privatif et *arché*, commandement, ce nom féminin décrit l'état d'un peuple où le pouvoir gouvernemental n'existe plus. D'où la conception primitive de pagaille grandissime et de désordre sans remède qui précédèrent, par exemple, l'écroulement de l'Empire romain.

Cependant, la définition du mot correspond aussi à une utopie admirable. Dans ce sens, elle se confond avec la philosophie politique qu'est l'*anarchisme*. Il s'agit alors d'un système politique et social, où l'être humain ayant un droit naturel et imprescriptible au bonheur, se développerait naturellement selon celui-ci et où la société se passerait de gouvernement central, de religion, de propriété, de dictats familiaux, de militarisme, de patriotisme et ainsi de suite. Dans cet état de communauté où seules régneraient la liberté et la fraternité véritables, chacun travaillerait selon ses forces et recevrait selon ses besoins. Tout ceci supposant une conscience et une responsabilité réelle de chaque individu qui se rend compte que son intérêt propre est inséparable de celui de l'humanité.

Des premiers chrétiens au crédit gratuit de Proudhon (1809-1865), en passant par l'élaboration des théories de Bakounine, le mouvement politique en arrive, avec Ravachol, à la violence radicale des temps modernes. Il compte aussi de grands écrivains et activistes libertaires tels que Élysée Reclus et Louise Michel. Quant à son avenir, qui sait?...

Donc, inspiré de l'un de ces défunts écrivains révolutionnaires, voici :

Le manuscrit du Prince Kropotkine

Piotr Alekseïevitch se tourna dans ses oreillers vers Irina et enfouit ses narines dans le chevelure déployée, aux parfums de miel et de menthe poivrée. Retrouver sa femme à ses côtés, chaque matin, au réveil, le comblait d'un bonheur sans égale; Irina lui sourit en ouvrant de grands yeux myosotis au regard encore ensommeillé : -Alors, mon seigneur en révolte, à quoi as-tu rêvé cette fois-ci? lui demanda-t elle en se se pelotonnant contre lui. -Tu sais bien, ma belle, ce livre me poursuit jour et nuit. D'ailleurs, il est grand temps! Et, ce disant, le prince déposa un baiser léger sur les lèvres de son épouse, et se leva d'un bond, au grand dam de celle-ci, qui en attendait davantage.... Très vite, elle le rejoignit pour le petit déjeuner, bouillie de gruau et thé très fort parfumé à la bergamote, agrémenté de salaisons, de pain d'orge et de fruits.

Puis, Piotr Alekseïevitch s'enferma dans son cabinet d'écriture où nul ne devait le déranger avant qu'il fut l'heure du déjeuner. Pourtant, quelques minutes à peine s'étaient écoulées lorsqu'il en sortit en trombe, échevelé et hurlant : -Mon manuscrit, Qui a touché à mon manuscrit?

Les serviteurs rassemblés s'en arrachaient la barbe de désespoir et d'effroi. Jamais ils n'avaient vu leur prince, d'un naturel débonnaire, en pareille fureur : - Cherchez partout, vous entendez! Si dans une heure, vous n'avez rien trouvé, je vous ferai tous fouetter!

Ce fut un branle-bas mémorable dans l'histoire de la dom, cette maison dans la campagne moscovite où le couple se plaisait davantage qu'à la ville, trop bruyante et sale. Jusqu'au moment où Igor, le jardinier, fit une entrée fracassante; le manuscrit à la main, en se jetant aux pieds de l'anarchiste qui, déjà, ne pensait plus à flageller personne. Les deux grands lévriers du prince le suivaient, en bondissant joyeusement. «Paroles d'un Révolté» avait manqué finir dans la niche où un des chiens fureteurs, l'avait emporté. Terrible catastrophe à laquelle, grâce à la perspicacité d'un ci-devant moujik, la postérité -ouf !!!- avait heureusement échappé...

DIS-QUE-TIAU-NAIRE

martina

Entre les chevaux fous et noirs

Et l'orage qui gronde.

..A l'intérieur

Du cocon illusoire

Toute infusée d'esprit

Pour y voir dans la nuit

Je suis là...

Qui tirent à hue à dia

Dans les éclairs furieux

Vers le port de sortie...
Je voyage en spirales...

Je suis là
Au-delà des limites
J'y examine ma liberté

Oserai-je me perdre
Aux confins infinis

Où je suis aussi?...

Comme écartelée

Un bout ici, un bout là.

Et de ma vie éparpillée,

Du chemin, où il va



Martine

Martine

De la rencontre avec ces autres moi
Au moment fugitif
A l'instant où je me trouve

Je suis là

Où je me sens pleine et entière

Où j'échappe aux pourquoi,
Aux comment
Aux passés
A toutes les questions

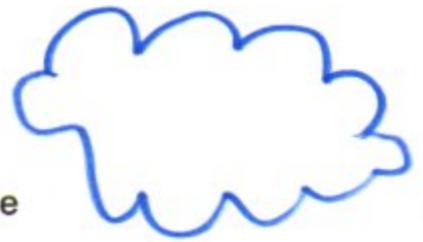
Cet instant d'harmonie

Unique et seule

Une, réunie

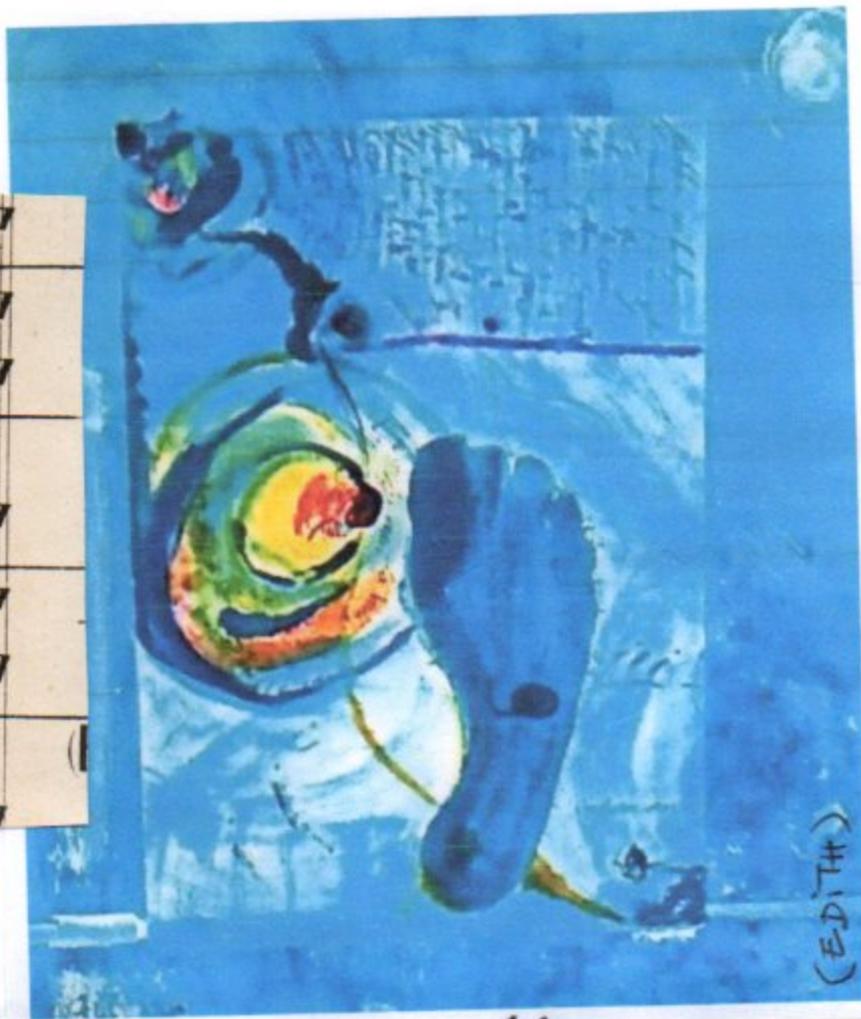
La fiente

La fiente de l'oiseau de passage
 De l'oiseau de passage ou de l'oiseau revenu
 La fiente avant qu'elle ne tombe dans l'assiette du pique nique
 Il faudrait
 Le bec tout grand ouvert
 L'avalier comme si elle était du chocolat
 Et le chant de l'oiseau
 Un chant comme celui d'une scie
 D'une scie que l'on entend si souvent grincer
 Ce chant là
 Il faudrait l'écouter
 Te martelant de ce dont il t'assourdit
 Mais l'oiseau lui
 Jamais il n'interroge
 Ni ton silence
 Ni ton ramage ni tes rêves
 Il fiente l'oiseau
 Et c'est du chocolat paraît-il



... Je compense, je compense... l'absence d'interrogation du silence, du ramage et des rêves... Me faisant entomologiste de toutes ces fientes tombées des branches...

- GUY -



CAZALIBON

GERS

DU 1ER AU
30 JUIN 2016

EXPOSITION

LES CRAYONS DE
COULEUR DE
**SYLVIE
TALON**

MÉDIATHÈQUE
RUE DES ÉCOLES

ENTRÉE LIBRE

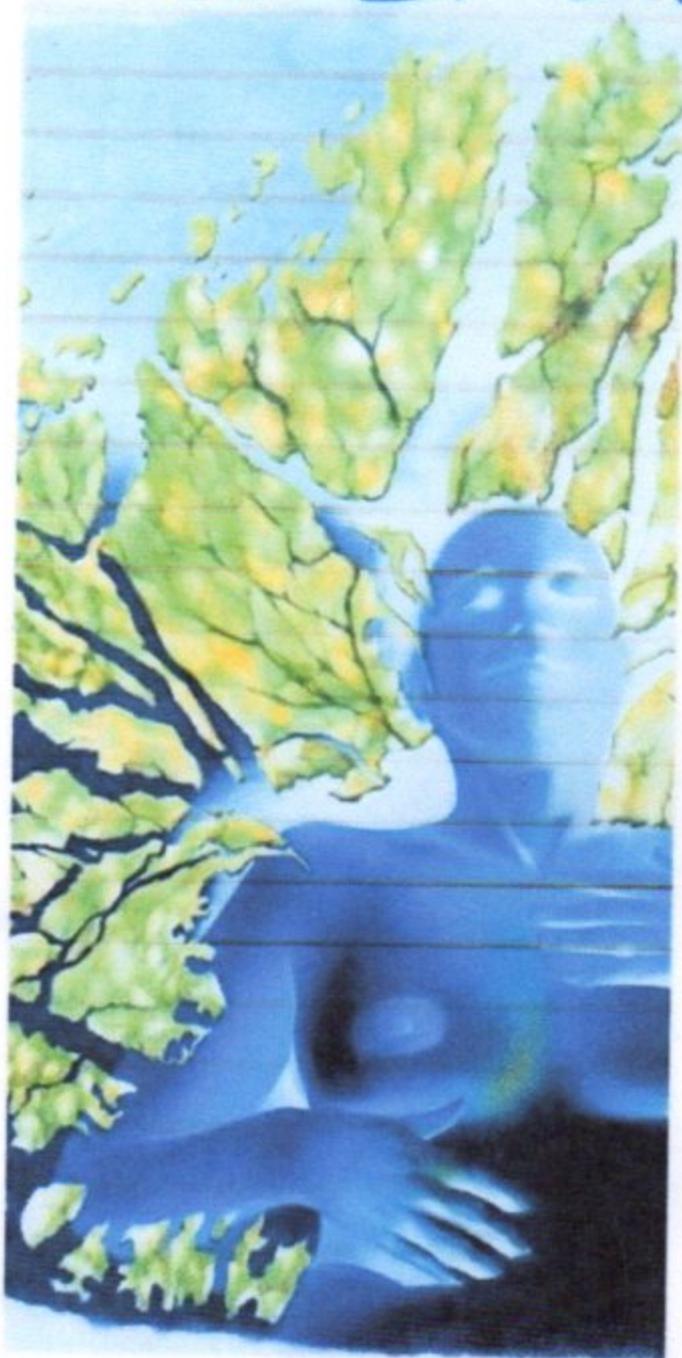
Mardi : 10h - 12h30 / 17h - 19h

Mercredi : 10h - 12h30 / 15h - 19h

Jedi : 10h - 12h30 / 17h - 19h

Vendredi : 10h - 12h30 / 17h - 19h

Samedi : 10h - 12h30 / 15h - 18h



<http://sylvie-talon.blogspot.fr/>

D'AUTRES
INFOS

AGENDA

Au

fil
ou
temps

dans
votre
boîte mail

MOINS
LES
MURS

24
25
26
JUN

FESTIVAL de POÉSIE

À

HAGETMAU

Concerts, Lectures, Ateliers, Rencontres
www.editionsdelacrypte.fr

21 Juin
 "Fête de la musique"
 - Labouheyre -
 Tremplin Musical.

Hangar
 Cimet 24 juin Bourricos
 "Pied de Biche" Fête de la cerise
 et Philipppt

25 juin
 "Fête de la musique"
 - Pissos -

BROCAS-LES-FORGES Sau 28/10s
Le haut-fourneau rallumé le temps d'un spectacle

Superbe prestation d'Isabelle Loubère et de ses trois comparses du collectif Bouheben, samedi dernier, au pied du seul haut-fourneau conservé de l'histoire sidérurgique landaise. Malgré le temps menaçant, 200 personnes ont répondu à l'invitation des Amis des forges pour voir le spectacle « À ciel rouge », hommage de fer et de feu à la mémoire ouvrière des lieux. Avec une danseuse virevoltante comme une flamme, un plasticien maître du feu et des mécanismes et un musicien qui joue sur un authentique soufflet de forge, Isabelle Loubère campe, avec autant de talent que de conviction, les différents personnages qui ont gravité dans cet univers de suie, de chaleur et de bruit, berceau et lieu de nombreux ouvriers usés par des conditions de travail très difficiles.



Histoires, musique, installations et danse ont réanimé le creuset du haut-fourneau. PHOTO J.M.T.

À CIEL ROUGE

8 juillet
 Jardin médiathèque Nézos

15 juillet
 place du marché Minizorn plage



3 juillet
 Labouheyre
 Festival dessin de presse et d'humour



8-9 août
 Lit-et-Tixe
 Festival Jazz Nanouche

28 juin 12h/13h
 Mont-de-Marsan
 Cercle de silence





Jouer avec sa voix,

jouer avec ses rêves

Animé par

Charlène Martin chanteuse/coach vocal

Marie-Lou Martin Metteur en scène

Ouvert à tous à partir de 8 ans

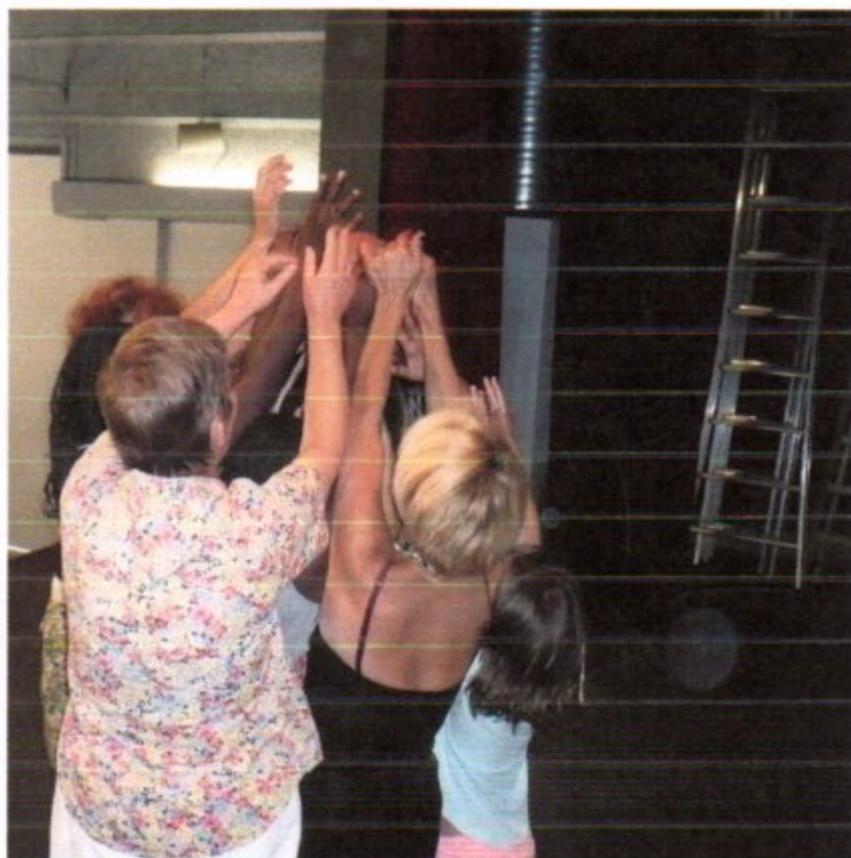
Débutants et grands amateurs

Techniques et Jeux vocaux en collectif

Chants improvisés et Joutes vocales

Jeu théâtral - Découverte de la scène

Raconter une histoire - Construire un personnage



Du 25 au 28
juillet
Au Foyer
municipal
d'Onesse

de 17h à 19h pour
les enfants
de 8 à 14 ans

de 18h à 22h pour
les plus
de 14 ans
et les adultes

Pause pique-nique
sur place entre
19h et 20h

Tarifs pour les 4 séances du stage

8/14 ans : 20€ - A partir de 15 ans et adultes : 45€

Adhérents FOEP : 35€

Pour vous inscrire ou obtenir des renseignements 06 84 17 92 97
ou par mail : marie-louise.martin4@wanadoo.fr